

UFO NEWSLETTER

L'ACTUALITE INTERNATIONALE DE L'UFOLOGIE

Adresse : 59, Chemin de la Roquette, 84400 APT, France
100F pour 10 n° en courrier rapide (avion pour l'étranger), à l'ordre d'Olivier Raynaud
E-mail : raynaud@total.net
Rédaction : RICHARD D. NOLANE

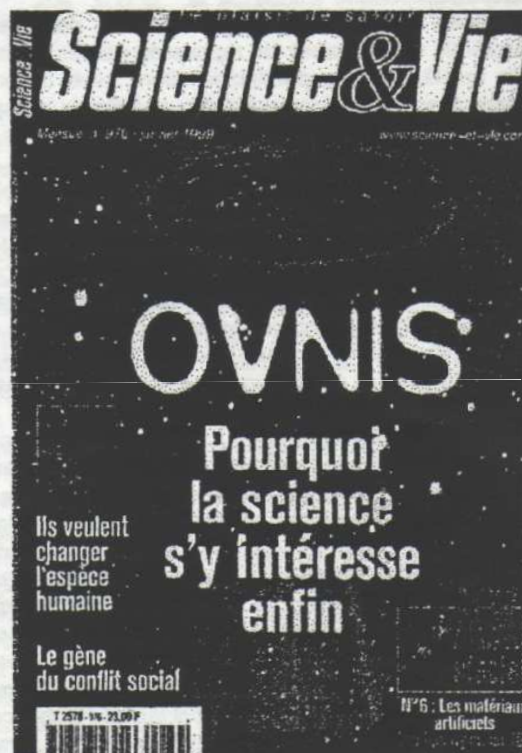
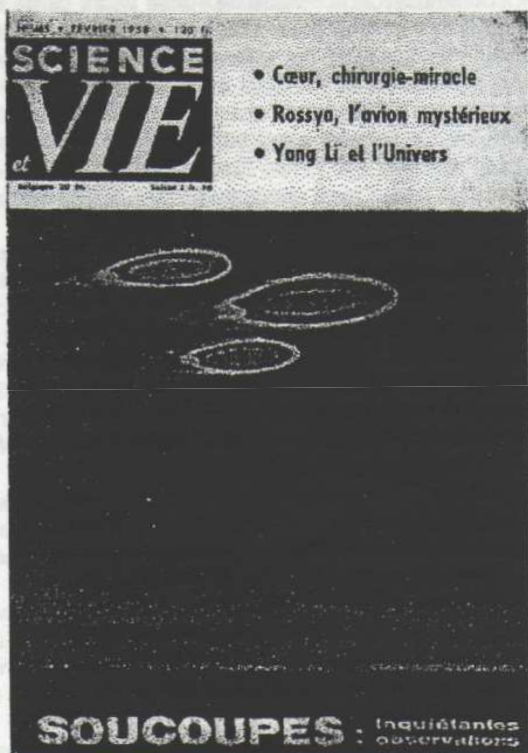
N°24 / 10 AVRIL 1999

EDITORIAL

Je suis installé au Canada, au moins pour un an. Ce départ explique le silence des mois passés. Je ne sais pas si je poursuivrai la publication de la newsletter au-delà du numéro 30 qui marquera la fin de la quasi-totalité des abonnements en cours. Tout dépendra en fait du temps que je pourrai y consacrer : vous avez pu déjà remarquer que j'avais du mal à assurer une périodicité normale... Le FOO-FIGHTER, lui, continuera quoi qu'il arrive. Le numéro 2 est d'ailleurs sur le point de paraître (enfin!). Le format a légèrement changé car les tailles de papiers sont différentes en Amérique du Nord. Dernier détail: l'adresse d'APT reste pour l'instant valable pour toute correspondance. Bonne lecture et, avec vraiment du retard, meilleurs vœux à tous pour 1999 !

RICHARD D. NOLANE

ENTRE CES COUVERTURES, 40 ANS D'AVEUGLEMENT AU SERVICE DE LA SECTE SCIENTISTE



Sur fond de programme SETI, l'ineffable Science & Vie (qui avait laissé la parole à Aimé Michel en 1958) paraît virer soudain sa cuti au sujet des OVNI et découvrir avec plus d'un an de retard l'existence du colloque aux USA qui avait conclu à l'intérêt scientifique du phénomène. Mais attendons avant de nous réjouir, car avec ces gens là...

MYSTERIEUX CRASH A KECKSBURG, USA,

LE 9 DECEMBRE 1965

Il y a 33 ans, les environs d'une petite ville de Pennsylvanie du nom de Kecksburg virent s'écraser un objet venu du ciel dont la nature n'est toujours pas éclaircie après pourtant plus de trois décennies d'enquête. Une chose est cependant certaine : ce qui est tombé là attira un intérêt vident de la part du gouvernement américain. L'affaire de Kecksburg vient de ressurgir dans l'actualité ufologique avec la parution d'une cassette vidéo produite par les soins de Stan Gordon, le chercheur américain considéré comme LE spécialiste incontesté de cet incident. Dans le numéro du 16 décembre 1998 de l'excellente newsletter électronique CNI NEWS, publiée sur e-mail deux fois par mois par Michael Lindemann (voir en fin d'article pour les conditions d'abonnement), Stan Gordon fait le point sur l'état actuel de l'enquête, qui n'a jamais cessé de progresser au cours des ans :

«Le 9 décembre, il y a 33 ans de cela, un événement se produisit à environ 65 km de Pittsburgh, dans une région rurale de l'ouest de la Pennsylvanie, incident qui encore aujourd'hui reste controversé et mystérieux. Ce jour-là, beaucoup de gens virent un objet brillant traverser le ciel. Les médias concentrèrent leur attention sur un jeune garçon qui, alors qu'il jouait dehors, affirma avoir aperçu un objet tomber du ciel dans les bois avoisinants. Ils s'emparèrent de l'histoire —la même chose avait été vue par de nombreuses autres personnes— montrant qu'un objet aérien avait été vu au-dessus d'une zone géographique importante, y ajoutant des rapports en provenance de la grande banlieue de Pittsburgh. En outre, la police, divers journaux et des stations de télévision et de radio des alentours de Pittsburgh avaient eu leurs standards téléphoniques submergés par des appels concernant l'objet céleste.

«Au cours de mes années d'enquête sur le sujet, d'autres témoins purent être localisés. Nombre de gens déclarèrent que des militaires, y compris des membres de l'Armée de Terre et de l'Armée de l'Air, commencèrent à arriver dans les environs du village de Kecksburg dans les heures qui suivirent le présumé atterrissage. Dans la soirée, des journalistes appartenant à de nombreux médias débarquèrent à Kecksburg pour couvrir l'événement. La zone entourant le site présumé de l'impact fut isolée et on entreprit de fouiller les bois. Aucun civil ni aucun journaliste ne put approcher le lieu où l'objet avait été vu s'écraser. Des centaines de curieux durent se contenter de regarder de loin à partir d'une étroite route de campagne contournant l'endroit.

«Quelques curieux tentèrent de s'infiltrer dans les bois et me racontèrent qu'ils avaient été repoussés par les militaires. Plus tard, cette nuit-là, d'autres personnes dirent avoir observé un camion militaire avec une remorque-plateau en train de transporter un grand objet recouvert par une bâche et qui avait quitté très vite la zone en question.

«Des journalistes firent partie des nombreux témoins à avoir pu vérifier la présence de personnel militaire dans les environs de Kecksburg cette nuit-là. La première page de la livraison du 10 décembre 1965 de l'édition du comté de Greensburg du *PENNSYLVANIA TRIBUNE* affichait en première page et en gros titres : «Un Objet Volant Non-Identifié s'Ecrase près de Kecksburg» et «L'Armée Isole la Zone». L'édition principale du même journal annonçait pourtant, elle, en manchette : «Les Equipes de Recherche n'ont pas Découvert l'Objet».

«Officiellement, aucun objet ne fut trouvé dans les bois. On suggéra que l'explication la plus probable était que l'objet céleste brillant était un météore. Cependant, la rumeur que quelque chose avait été retiré du site cette nuit-là par les militaires commença à circuler dans tout le comté. L'incident de Kecksburg resta un sujet de discussion pour les radios locales durant des années, et il l'est toujours.

«Au fil des ans, j'ai reçu de nombreux témoignages provenant de sources affirmant en savoir long sur l'événement. La plupart de ceux qui y furent impliqués désirèrent encore aujourd'hui rester anonymes. D'autres se sont fait connaître et maintiennent leurs témoignages. Quelques unes de ces personnes ont du faire face à cette occasion à des attaques personnelles et au ridicule. Et des témoins parmi les plus importants sont aujourd'hui décédés.

«Ce que nous savons c'est que des gens affirment avoir pénétré dans les bois en ce jour de décembre 1965 avant l'arrivée des militaires et qu'il y ont découvert un grand objet métallique en forme de gland de chêne et en partie enterré dans le sol. L'engin était d'une

taille suffisante pour qu'un homme puisse se tenir debout à l'intérieur. Il était d'une couleur bronze doré et avait l'air d'être d'une seule pièce de métal, sans rivets ni soudures.

«A la base de l'objet se trouvait ce que le témoin Jim Romansky appelle la zone pare-chocs. Cette partie portait des marques bizarres que Romansky dit ressembler à des anciens hiéroglyphes égyptiens.

«Romansky, qui a été mécanicien des années durant, affirme que l'objet avait l'air d'avoir été coulé d'une seule pièce dans un énorme moule. L'objet étant enfoncé dans le sol, sa base n'était pas visible mais ce qu'on pouvait en apercevoir apparaissait intact.

«Feu John Murphy était alors le directeur de l'information de la station radio WHJB de Greensburg et on pense qu'il fut le premier journaliste à arriver sur les lieux. Son ex-femme affirme être restée en contact radio avec lui alors qu'il se trouvait sur le site et qu'il lui avait dit qu'il voyait l'objet dans les bois.

«Divers personnes m'ont contacté pour me proposer des informations. Certaines sont des gens ayant des liens avec le gouvernement ou l'armée et ne souhaitent pas être nommées. Le jour où ces sources estimeront pouvoir révéler en toute sécurité ce qu'elles savent, il se peut qu'une partie de ces informations soient révélées au public.

«J'ai aussi reçu des tuyaux anonymes qui m'ont orienté dans la bonne direction pour découvrir d'autres détails. Avant que l'émission "Unsolved Mysteries" diffuse son sujet sur Kecksburg en 1990 (sur la chaîne TV NBC), je fus contacté par un ancien policier de l'Air Force qui m'affirma avoir fait partie de l'unité ayant gardé l'objet venu de Pennsylvanie lorsque celui-ci était arrivé aux petites heures du matin du 10 décembre 1965 sur la base aérienne de Lockbourne, près de Colombus, dans l'Ohio. Il se souvenait des mesures de sécurité extrêmes qui avaient été prises à ce moment-là et dit que l'objet n'avait fait que transiter par la base avant de poursuivre sa route vers Wright-Patterson Air Force Base près de Dayton, toujours dans l'Ohio. Plus tard, il avait appris que l'objet aurait été enfermé dans un bâtiment de cette dernière base.

«Après des années passées à chercher des documents gouvernementaux se rapportant à cet événement, le seul rapport officiel à avoir été découvert le fut dans les dossiers du Project Blue Book de l'Air Force. On peut y lire : "Un autre appel fut envoyé au site radar d'Oakdale en Pennsylvanie. Une équipe de trois hommes fut envoyée pour enquêter et récupérer un objet qui avait provoqué un début d'incendie." Si le rapport montrait un intérêt certain de la part de diverses agences pour l'engin aérien, il indiquait également que les recherches n'avaient rien donné.

«A partir des très nombreux témoignages que j'ai recueillis, je suis convaincu qu'un objet est bien tombé du ciel et qu'il aurait été ensuite récupéré par les militaires. On m'a souvent demandé quelle était mon opinion sur la nature de l'objet et ma réponse reste toujours que... je n'en sais rien! Les deux possibilités les plus vraisemblables sont 1) une sonde spatiale expérimentale humaine susceptible de pouvoir revenir sur terre ou 2) un vaisseau extra-terrestre. Il a été confirmé par la suite qu'une sonde vénusienne soviétique en difficulté identifiée comme étant Cosmos 96 était retombée au Canada le même jour mais vers 3h 18 du matin. Les observations dans la région de Kecksburg se produisirent vers 16h 47, donc des heures plus tard. Les Russes m'ont confirmé par la suite que Cosmos 96 n'avait rien à voir avec ce qui était tombé ce jour-là.

«D'autres chercheurs m'ont fourni l'information intéressante, mais invérifiable, voulant qu'ils aient parlé de l'affaire avec d'anciens

membres de la NSA (National Security Agency) qui prétendaient avoir examiné l'objet et en avoir conclu que celui-ci était d'origine soviétique. J'ai aussi entendu deux anciens militaires, qui ne se connaissaient pas, et qui m'ont raconté qu'ils avaient vu à des périodes différentes et pas dans les mêmes lieux un rapport concernant la récupération de l'objet de Kecksburg. Tous deux m'ont affirmé que le rapport en question indiquait une origine extraterrestre. Si on suit ce que disent les témoins, l'objet, quelle que soit sa nature, avait ralenti sa course à quelques miles de son point de chute. Au cours de ce vol, il a opéré des évolutions dans le ciel et tous ceux qui le virent tomber affirment qu'il se déplaçait plutôt lentement alors qu'il se dirigeait vers les bois. Ceci peut expliquer le bon état de l'objet et le peu de destruction autour du point d'impact en dehors des arbres fauchés.

«La question se pose donc de savoir qu'est-ce qui a pu tomber de si important du ciel pour que l'armée agisse de la manière dont elle l'a fait sur les lieux ? Divers témoins se sont fait publiquement connaître pour confirmer que des soldats en armes se trouvaient autour du village pour empêcher qu'un accès au site de crash. Jerry Betters, un musicien de jazz connu de Pittsburg, a raconté comment des soldats avaient braqué des fusils sur lui et ses amis alors qu'un camion-plateau de l'armée transportant un objet en forme de gland de chêne arrivait en provenance d'un champ. Plus récemment un homme d'affaire important m'a contacté pour me raconter comment lui et des amis (ils étaient tous adolescents) avaient essayé d'approcher du site et avaient été interceptés par des militaires. A l'époque il avait eu très peur : il avait cru que le soldat allait lui tirer dessus. A-t-on l'habitude de voir des soldats en armes sur un site de chute de météorite ? Et qui avait bien pu donner les ordres pour la mise en place d'une telle opération ?

«En 1998, j'ai réalisé un documentaire vidéo de 92 minutes sur cet incident intitulé «KECKSBURG : THE UNTOLD STORY» et que j'ai produit à mes propres frais. Nombre des témoins clés se sont fait connaître au cours des ans et tous ne sont plus en très bonne santé. C'était une occasion pour ceux qui avaient été impliqués dans l'affaire de raconter leur expérience. Certaines de ces personnes

donnent des détails qui suggèrent fortement une opération de désinformation. La vidéo inclut également des extraits de l'émission radio de 1965 de la station WHJB intitulée «Object in the Woods». Un homme raconte en détail comment il avait pu apercevoir un corps partiellement recouvert dans un bâtiment de Wright-Patterson au même moment où l'objet de Kecksburg y était examiné. (...) Récemment, alors que je me trouvais dans une zone commerciale, un ouvrier m'a reconnu et m'a demandé où en était l'histoire de Kecksburg. Il me raconta qu'il s'intéressait à elle depuis des années car un de ses parents travaillait à l'époque au Pentagone. Et lorsqu'il lui avait demandé s'il savait ce qui s'était passé, l'autre avait refusé de donner le moindre détail tout en ajoutant que «qu'il ne connaîtrait jamais le fin mot de l'histoire.»

Je suis sûr qu'il y a encore des personnes qui possèdent des informations importantes sur ce cas. Le moment est venu de révéler la vérité, quelque soit l'origine véritable de l'objet. Au bout de 33 ans, il est temps de briser le silence.»

Pour s'abonner à CNI NEWS, envoyer un e-mail à CNINews@aol.com en donnant votre e-mail et en laissant le message "Try News" qui vous fera automatiquement envoyer 2 numéros d'essai gratuits. L'abonnement est de 12\$ pour 6 mois et de 24\$ pour un an. Deux livraisons par mois, uniquement par courrier électronique bien sûr. CNI NEWS est un must du genre.

Quant à la vidéo de Stan Gordon, «KECKSBURG : THE UNTOLD STORY», on peut avoir toutes les informations nécessaire à sa commande en consultant le site <http://www.westol.com/~paufu> ou en écrivant à Stan Gordon, PO Box 936, Greensburg, PA 15601, USA. Et n'oubliez pas que cette cassette n'est lisible en France que par les appareils ayant le standard NTSC...

LE «PROJECT BLUE BOOK» A LA TELEVISION...

«X Files» n'est pas la première série TV, contrairement à ce que l'on croit, à avoir utilisé le thème de la conspiration gouvernementale contre les OVNI. En effet, en 1978/1979, la chaîne américaine NBC diffusa 26 épisodes d'une série intitulée «Project : UFO» dont le concept était de proposer une série d'enquêtes sur les OVNI reposant sur les dossiers déclassifiés de la commission d'enquête Blue Book.



Créé en 1952, Blue Book avait eu une carrière houleuse car le public avait eu vite fait de comprendre que sa principale fonction était de le désinformer en essayant de démontrer par tous les moyens que les OVNI n'existaient pas. Au fil des années, Blue Book était devenu si encombrant pour l'US Air Force que celle-ci décida de l'enterrer en grande pompe en payant l'Université du Colorado et une équipe dirigée par le Pr. E.U. Condon pour établir de manière officielle que les OVNI n'étaient pas un sujet digne d'une étude scientifique. Le résultat de cette manœuvre fut la publication en 1968 de ce qu'on appelle «Le Rapport Condon», mais aussi le passage définitif dans le camp des ufologues du Dr J. Allen Hynek, le conseiller scientifique de Blue Book, qui en avait trop vu pour continuer à soutenir la position de l'armée. Depuis, l'US Air Force, on le sait, affirme ne plus s'intéresser aux OVNI mais tout suggère que d'autres services, sans aucune façade publique, ont pris la relève de Blue Book.

En concoctant «Project : UFO», le producteur Jack Webb voulut jouer dans le registre dit du «docu-drama» (fictions réalistes reposant sur des histoires vraies) et s'adjoignit comme conseiller technique un des anciens directeurs de Blue Book, le colonel William T. Coleman. Pour ajouter une touche d'authenticité, Jack Webb avait même décidé d'ajouter des numéros de dossiers aux titres des épisodes, tous comprenant le mot «Incident» (exemple : «Sighting 4001 : The Washington DC Incident», etc.)

C'est donc aux enquêtes d'un chef fictif de Blue Book et de son assistant que nous convie la série. Si l'assistant, le sergent Harry Fitz (interprété par Caskey Swaim) restera toujours le même, son supérieur sera le major Jack Gatlin (William Jordan) au cours de la première saison puis le capitaine Ben Ryan (Edward Winter) au cours de la seconde.

Durant les 26 épisodes, les deux militaires vont parcourir les USA pour tenter de trouver ce qui se cache derrière l'énigme des OVNI. Il leur arrivera bien sûr de débusquer des mystifications mais le spectateur va très vite

comprendre qu'il s'agit de manifestations extraterrestres. Les deux enquêteurs, à qui la preuve échappe à chaque fois au dernier moment (on pourrait appeler cela "la malédiction de David Vincent"...), mettront plus de temps pour y arriver. Mais lorsqu'ils seront enfin témoins eux-mêmes de l'apparition d'un OVNI au douzième épisode, "Sighting 4012 : The Rock-and-Hard Place Incident", tout va changer...

Car les enquêteurs de l'armée vont alors se retrouver à leur tour sous le coup d'une enquête et vont découvrir par la même occasion que les OVNI font l'objet d'une conspiration gouvernementale.

Bien que ne se hissant jamais au-dessus d'une moyenne honnête et ne bénéficiant que d'effets spéciaux peu sophistiqués, même pour la télévision de l'époque, "Project : UFO" rencontra pour sa première un surprenant

succès d'audience, décrochant même la palme de la série de Science Fiction la plus regardée jusque-là sur les chaînes américaines...

Outre le savoir-faire de Jack Webb, l'effet né du succès retentissant du "Rencontre du 3ème Type" de Steven Spielberg ne devait pas être étranger à cet engouement inattendu. NBC s'en aperçut d'ailleurs vite lorsque le taux d'écoute s'effondra au cours de la deuxième saison. A tel point que les épisodes 25 et 26 faillirent bien ne jamais être diffusés. NBC les programma à la sauvette au cours de l'été 1979, plus de 6 mois après la diffusion de l'épisode 24.

Après avoir été injustement encensée, "Project : UFO" fut injustement oubliée et pratiquement jamais rediffusée par la suite. Mais elle avait eu le temps de suggérer que le gouvernement conspirait contre la vérité sur les OVNI. Et faire dire cela à des personnages appartenant à Blue Book avait quelque chose de franchement croustillant qui méritait d'être rappelé...

L'INCONTOURNABLE «LUMIERES DANS LA NUIT» A CHANGE D'ADRESSE :

LDLN, BP 1128, 86062 POITIERS CEDEX 9, France

A partir du numéro 350, en effet, LDLN adopte le format A4 (21/29,7cm), plus propice à la mise en page. Bien sûr, cela ne va pas faciliter le rangement en bibliothèque... A noter dans ce n°350 un copieux dossier sur la vague française de l'été 1998 (25 pages...) bourré d'informations sur des cas méconnus et intrigants. Le numéro vaut toujours 49F et l'abonnement de 6 n° pour la France, 265F à l'ordre de Lumières dans la Nuit.

COURRIER DES LECTEURS

A propos du papier paru dans le dernier numéro sur l'ufologie en Espagne, Jean-Pierre Tennevin apporte quelques précisions intéressantes:

«Cher Monsieur,

«Vous vous demandez si l'Espagne aurait, elle aussi, son Pierre Lagrange : eh bien, elle en a en gestation car les vocations ne manquent pas. Il y a vingt ans, j'étais allé à Santander assister à un symposium sur les ovnis, où j'avais été très sympathiquement accueilli par des ufologues convaincus, mais ces dernières années j'ai eu la déception de constater, à travers leurs revues, que mes anciens amis glissaient vers un scepticisme bien élevé qui était encore acceptable, puis adhéraient carrément à la religion socio-psychologique. En juillet 96 ils ont créé la "Fundacion Anomalia" (curieux écho, n'est-ce pas ?). Ballester faisait partie des fondateurs. Leur revue Cuadernos de Ufologia a opéré un virage complet. "Anomalia" vient de publier un dictionnaire thématique de l'ufologie (Diccionario Temático de Ufologia) où j'ai relevé les noms des chercheurs français à qui sont consacrés des articles. En dehors d'Aimé Michel et de Jacques Vallée qu'ils ont du juger incontournables, les autres Français qui leur ont paru mériter le même honneur sont soigneusement triés. Tenez-vous bien : Maugé, Méheust, Monnerie et Pinvidic... Les autres, sans doute, n'existent pas, à l'instar des ovnis qui n'existent pas non plus !

»Décidément, en deçà comme au-delà des Pyrénées, la tartuffologie a encore de beaux jours devant elle...

»Bien à vous,

»Jean-Pierre Tennevin» (Aix en Provence)

LE (PETIT) COIN DU DEBUNKER

Aussitôt arrivé à Montréal, je n'ai pas tardé à débusquer le premier nid de debunkers locaux, à savoir la rédaction de la revue trimestrielle et distribuée en kiosque LE QUEBEC SCEPTIQUE. C'est un «fourre-tout anti-tout», typique des publications scientifiques. Le discours est celui habituellement tenu par des personnes se prétendant ouverte d'esprit alors qu'ils ont l'étroitesse intellectuelle d'une huître fossilisée. Tout y passe, y compris les OVNI. Or, divine surprise, il se trouve que j'ai droit dans le numéro daté de l'automne 1998 à une démolition en règle de mon bouquin chez Milan (LES OVNI, coll. «Les Essentiels») sur une page entière... Je passerai sur les diverses appréciations du critique à mon encontre pour m'arrêter sur l'accusation qui m'est faite de présenter de manière lisse et apparemment sérieuse un sujet relevant du charlatanisme. Bref d'être une source de désinformation vicieuse auprès d'un public susceptible d'être dupé par mon discours. Personnellement, venant d'une telle revue, je prends ça comme un compliment. Et j'espère bien que la présentation et le prix attractif de cette collection qui fait référence contribueront justement à propager une saine information sur les OVNI. Se rendant compte en fin d'article qu'il avait été trop bon avec moi, le critique a d'ailleurs tenté de se rattraper en signalant que j'avais aussi publié «OVNIS : une menace pour l'humanité» aux Presses du Châtelet et en ramenant le contenu du livre aux quelques pages dans lesquelles j'ai émis l'hypothèse que le 747 du vol TWA 800 avait été abattu suite à une collision avec un objet volant non identifié, d'origine terrestre ou non (je maintiens que les explications du FBI mettant le désastre sur le compte d'une explosion d'un réservoir ne sont qu'une fable destinée à arranger tout le monde). Des 200 autres pages du livre, pas un mot ! Le sérieux des «sceptiques du Québec» est parfaitement résumé dans cette attitude. Pour la petite histoire, je viens d'apprendre que le livre en question allait être traduit au Portugal. Comme ça, je pourrai alimenter aussi les conversations des «sceptiques» portugais...

RUBRIQUE NECROLOGIQUE

Betty Cash est morte le 29 décembre 1998, le jour anniversaire de sa terrible rencontre avec un OVNI en forme de diamant au-dessus d'une route du Texas. A la suite de cette rencontre nocturne du 29 décembre 1980, Betty Cash et Vicki Landrum avaient enduré des séquelles importantes dues de toute évidence à un rayonnement agressif venu de l'engin. Les deux femmes avaient entamé une procédure judiciaire contre le gouvernement des Etats-Unis car l'OVNI étant suivi par des hélicoptères dépourvus de marques d'identification, elles avaient estimé que les autorités étaient responsables des dommages physiques provoqués au cours du survol de la route par l'engin inconnu. Le gouvernement s'était tiré d'affaire après des années de procédure en "démontrant" qu'il ne pouvait posséder un appareil comme celui vu par Betty Cash et Vicki Landrum... Suite à cette affaire, Betty Cash avait du cesser son activité de commerçante et son existence était ponctuée de séjours à l'hôpital. Elle avait 69 ans.

ATTENTION : SUITE A MON DEPART POUR LE CANADA, PLUS AUCUN DE MES LIVRES PROPOSES DEDICACES DANS LES PRECEDENTS NUMEROS NE SONT DESORMAIS DISPONIBLES.